

riches voyageurs, qui trouvaient sur leur passage les douceurs d'une somptueuse hospitalité, et l'indigence des obscurs étrangers, obligés comme lui d'aller chercher dans la campagne un modeste et pauvre asile. Mais l'âme simple et résignée de Joseph repoussait jusqu'à l'ombre de la plainte ; et il garda dans son cœur ces paroles de sa divine Epouse. En ce moment il aperçut devant lui un jeune adolescent dont les vêtements étaient blancs comme la neige. Cet inconnu lui expliqua le sens mystérieux de la Vierge. " Le peuple qui est dans les larmes, dit-il, c'est le peuple juif, parce que la main du Seigneur va se retirer de lui ; le peuple qui est dans la joie, c'est la multitude des nations que la lumière d'en haut vient visiter."

Ils rencontrèrent alors une grotte qui servait d'asile aux animaux des campagnes après le labeur quotidien. Joseph fit arrêter l'ânesse. Marie, en étant descendue, entra dans la caverne, que les derniers rayons du jour déjà sur son déclin avaient laissée dans l'obscurité. A peine la Vierge y eut-elle mis le pied que la grotte fut tout illuminée par sa présence, comme à l'heure où le soleil répand sur la nature ses feux étincelants. Ainsi s'accomplissait l'oracle d'Isaïe : " Le peuple qui était assis dans les ténèbres, à l'ombre de la mort, a vu une grande lumière ; et le jour s'est levé pour eux." L'intérieur de la caverne était déjà occupé par un bœuf, que des pâtres y avaient amené pour y passer la nuit.

Ce fut en cette compagnie que la Vierge mit au monde, sans douleurs, son premier-né le Fils de Dieu.